

Baromètre des Territoires 2021

UNE FRANCE CONVALESCENTE, UNE FRANCE DU « PROCHE »

Analyse de la région Occitanie

Bernard SANANES, Président ELABE

Laurence BEDEAU, Associée ELABE

Vincent THIBAUT, Chef de groupe ELABE

EMBARGO MARDI 16 NOVEMBRE 4H30

Toute publication totale ou partielle des résultats de l'étude doit faire apparaître la mention suivante :

Baromètre des Territoires publié par Elabe et l'Institut Montaigne avec la SNCF

Fiche technique

Parmi les 10.052 personnes qui ont répondu à l'enquête du Baromètre des Territoires, 807 vivent en Occitanie. Ces 807 personnes constituent un échantillon représentatif de la population de la région constitué à partir de quotas sur les variables de genre, d'âge, de catégorie socio-professionnelle et de taille d'agglomération.

*Note de lecture : le chiffre entre parenthèses indique le décalage de la région par rapport à la moyenne nationale. Par exemple **65% (-1)** considèrent vivre dans un endroit qui va bien signifie que 65% des habitants de la région Occitanie considèrent vivre dans un endroit qui va bien et que ce chiffre est inférieur de 1 point par rapport à la moyenne nationale qui est de 66%.*

Quand l'évolution est mesurée par rapport à la première édition du Baromètre, il est explicitement précisé : +x%/décembre 2018.

Des occitans attachés à leur région où il fait bon vivre, malgré une situation économique qui s'améliore mais reste difficile

Des habitants attachés à une région où il fait bon vivre et qu'ils n'ont pas envie de quitter

- Ils se déclarent plus heureux qu'en décembre 2018 : 79% (+8/décembre 2018). 37% déclarent être « très heureux »
- Nostalgie (41% +1), lassitude (39%, -2) mais aussi sérénité (34% +1) décrivent le mieux leur état d'esprit. Un quart exprime leur colère (25%, +1)
- 67% (+1) estiment que leur commune, leur quartier est un endroit où il fait « bon vivre »
- 65% (-1) estiment que l'endroit où ils vivent va bien
- 56% (+2) affirment que c'est un lieu qui attire de nouveaux habitants pour venir y vivre
- 63% (+6 ; 3^{ème} région) sont attachés à leur région, 59% (+4 ; 2^{ème} région ex aequo) à leur département
- 64% (+8, 2^{ème} région) n'ont pas envie de quitter la région qui apparait comme le choix du cœur. 27% (+4 ; 3^{ème} région) y sont installés parce qu'ils avaient envie d'y vivre, sans que ce soit lié à leur travail, leur études ou lieu de naissance
- Ils sont également plus optimistes pour leur avenir personnel (56% ; +11/déc. 2018)
- 57% (-2) ont le sentiment d'avoir choisi la vie qu'ils mènent
- 7/10 (=) sont satisfaits de l'équilibre entre leur vie personnelle, professionnelle et familiale
- Ils apprécient leur lieu de vie pour son climat (61% +29 ; 2^{ème} région) et ses paysages (58% +8)
- Pour 61% (+6), l'endroit où ils vivent n'est pas pollué
- Un vivre-ensemble parfois compliqué mais pas plus qu'ailleurs :
 - 66% (+1) se sentent en sécurité dans leur quartier
 - 52% (-1) ont confiance dans les gens qui habitent autour d'eux
 - Seul 1 habitant sur 3 (36% -1) considère qu'il y a de l'entraide et de la fraternité entre les gens, et un quart (27%, -2) que les gens se méfient des uns des autres
 - 19% (=) perçoivent la présence de communautés religieuses qui forment des groupes très fermés, et 19% (-2) qu'il y a trop d'immigrés là où ils vivent

En revanche, le climat économique reste fragile

- Les transports (47%, +5) et l'activité économique (45%, +11 ; 1^{ère} région) sont les deux défauts majeurs de la région aux yeux de ses habitants. Ainsi, 40% (+5) considèrent que leur lieu de résidence est mal desservi par les transports en commun
- Malgré des améliorations depuis décembre 2018, le territoire est confronté à des difficultés économiques :
 - 47% (+6) des occitans considèrent qu'il est de plus en plus difficile de trouver un emploi, un chiffre toutefois en recul de 15 points par rapport à décembre 2018

- *Moins d'un quart seulement des habitants font le constat d'entreprises qui se créent (23%, -4), Si le chiffre progresse de 2 points par rapport à 2018, c'est moins que la tendance nationale*
- *Seuls 24% (-4) des habitants notent que les commerces de proximité sont rapidement repris par de nouveaux propriétaires en cas de fermeture (un chiffre stable par rapport à décembre 2018)*
- L'accès aux soins est facteur de clivage : 46% (-4) décrivent un accès facile, 36% (+4) que l'accès est « long, complexe ou partiel »

Le pouvoir d'achat pèse sur le quotidien, et le contrat social reste fragile

Une partie de la région à l'euro près

- Si la situation dans la région comme au niveau national montrait des signaux d'amélioration en octobre, au moment où le Baromètre a été réalisé, le pouvoir d'achat demeure, une préoccupation majeure (32%, +1) qui pèse sur le quotidien derrière la santé (36% ; -1)
- 62% (-2) parviennent à boucler leur fin de mois sereinement, 21% (-4) seulement (dernière région ex aequo) en épargnant, 41% (+2) bouclent leur fin de mois sans trop se restreindre mais sans mettre d'argent de côté,
- A contrario, 38% (+2) vivent des fins de mois difficiles : 28% (+1) doivent se restreindre et 10%, (+1) sont obligés de puiser dans leurs réserves ou qu'on leur prête de l'argent
- 29% (=) sont systématiquement ou régulièrement à découvert, en moyenne le 18 (=) du mois
- 24% (=) cherchent presque systématiquement les prix les plus bas en ce qui concerne les achats alimentaires. C'est le cas de 4 habitants sur 10 pour l'habillement (=), comme pour l'équipement de leur maison (40%, +1) et pour les loisirs (37%, +1)
- Plus d'un quart (26%, +1) rencontrent des difficultés pour payer leurs factures d'énergie, 39% (+1) ont dû retarder ou renoncer à des soins de santé pour raisons financières

Un contrat social qui reste sous tension

- Une majorité des habitants de la région estime que la réussite sociale est jouée d'avance et dépend beaucoup de l'origine sociale des gens (57%, +3), une opinion en légère baisse (-3/décembre 2018) mais qui ne recule pas autant qu'ailleurs (-9/décembre 2018 au niveau national)
- Si 69% (+1) jugent, conformément à la moyenne nationale, que nous vivons dans une société injuste, c'est 10 points de moins qu'en décembre 2018, au moment du mouvement des « Gilets Jaunes »
- L'utilité perçue de payer des impôts et taxes est majoritaire est plus fragile qu'ailleurs (56%, -3) et il s'agit de la seule région où cette opinion ne progresse pas par rapport à décembre 2018
- Près d'un habitant sur deux (49%, +3 ; 2^{ème} région) estime qu'on ne parle pas assez des inégalités sociales

Partageant avec le reste du pays le constat d'une nation désunie, les occitans appellent à une société du respect

Comme l'ensemble des Français, ils font le constat d'une société française qui peine à se parler

- 70% (+5, 2^{ème} région) considèrent que ce qui divise les Français est plus fort que ce qui les rassemble
- 69% (+2) estiment que les gens n'arrivent pas à débattre entre eux quand ils ne sont pas du même avis
- 72% (+3) estiment que les personnalités que l'on voit dans les médias n'arrivent pas à débattre entre elles quand elles ne sont pas du même avis, 74% (=) pour les politiques

Le respect, érigé en valeur cardinale de la société de demain

- Le respect est la valeur la plus partagée pour construire la société de demain (8.8/10, =)
- Elle est suivie de l'honnêteté (8.7/10, +0,1), la justice (8.6/10, +0,1), la liberté (8.5/10, +0.1), la sincérité (8.4/10, +0.1), la sécurité (8.4/10, -0.1) et la transparence (8.3/10, +0.1)
- Attachés au respect, les occitans se déclarent choqués par les incivilités : (87%, =) face à un homme qui aborde une femme et insiste malgré ses refus répétés, 74% (=) si une personne jette un déchet dans la rue

Environnement : un diagnostic d'urgence largement partagé, mais les incertitudes sur le chemin à emprunter restent fortes

Le constat de l'urgence climatique est largement partagé

- 88% (+1) estiment que les pollutions et le dérèglement climatique entraînent des conséquences sur notre santé et notre qualité de vie
- 61% (-1) pensent que le modèle économique actuel n'est pas compatible avec la protection de l'environnement
- 74% (=) estiment que nous sommes dans l'obligation de changer nos habitudes, et d'adopter un mode de vie plus sobre (réduction de notre consommation)
- 83% (=) estiment que faire attention à l'environnement, c'est aussi l'opportunité de créer des emplois et de nouveaux métiers

Mais les habitants se heurtent aux contraintes et se divisent sur les solutions

- 81% (+1) aimeraient en faire plus pour l'environnement mais sont parfois freinés faute de moyens financiers (par exemple mobilité propre, rénovation énergétique du logement, ...)
- 57% (=) estiment que le progrès technique permettra que la Terre reste vivable
- 68% (-3) trouvent parfois compliqué de savoir ce qu'il faut faire pour protéger l'environnement

Un rapport au vaccin et au pass sanitaire plus crispé que dans les autres régions

- 14% (+3, 1^{ère} région ex aequo avec PACA) des occitans, au moment de la réalisation du terrain d'enquête, n'étaient pas vaccinés
- 35% (+3, 2^{ème} région après PACA) des personnes vaccinées l'ont été par contrainte
- 44% (+8, 1^{ère} région à égalité avec PACA) sont opposés au pass sanitaire
- 46% (+4, 3^{ème} région) n'auraient pas de réaction particulière si une personne refusait de se faire vacciner et 33% (+7, 1^{ère} région) de présenter un pass sanitaire dans un lieu où il est obligatoire

Et aussi :

39% (=) des actifs de la région ont un métier « télétravaillable »

29% (=) se disent capable de lire et parler anglais

46 (-4) minutes : c'est la durée moyenne passée quotidiennement par les habitants de la région dans les transports pour aller travailler

12% (+1) ont participé au cours des douze derniers mois aux activités d'une association sportive, 9% (=) d'une association culturelle ou de loisirs

Typologie

Cette enquête d'ampleur permet de saisir **les deux grandes dimensions sous-jacentes qui structurent les opinions, les parcours de vie, la vie quotidienne des habitants de notre pays : situation financière et rapport à son territoire**

Le Baromètre des Territoires révèle quatre grands groupes de Français :

- Les « Affranchis »
- Les « Enracinés »
- Les « Sur le fil »
- Les « Assignés »

La région Occitanie se distingue par une proportion un peu plus importante d'« Assignés » (26%, +3). Suivant la tendance nationale, ce chiffre est en très légère baisse d'1 point par rapport à décembre 2018

Les « Assignés » sont asphyxiés au quotidien par les difficultés, notamment financières. Elles sont des embûches continues qui entravent la maîtrise de son destin et empêchent de « sortir la tête de l'eau ». Leur territoire de vie est le lieu d'amoncellement des difficultés : manque de dynamisme économique, lien social détérioré, sentiment d'insécurité, cadre de vie dégradé, ... Leur capital socio-économique ne leur permet pas d'imaginer se déplacer vers des horizons meilleurs, ils sont « assignés à résidence ». Ce groupe est majoritairement composé d'actifs entre 35 et 64 ans, plus souvent locataires et vivant seuls. C'est le groupe qui se reconnaît le plus dans le mouvement des « gilets jaunes ». Politiquement, ils ont davantage voté pour Marine Le Pen en 2017

L'Occitanie se situe dans la moyenne nationale pour les autres groupes :

- **30% (-1) des occitans appartiennent au groupe des « Enracinés »**
- **24% (-1) « Sur le fil »**
- **Et 20% (-1) sont des « Affranchis », un groupe stable par rapport à 2018**

Les « Enracinés » mènent une vie qui leur convient, leur situation personnelle leur permet d'aborder l'avenir avec une relative sérénité. Pour eux, le lieu de vie tient une place majeure dans leur bien-être. Leur quartier, leur commune, c'est leur cocon. Ils y vivent depuis longtemps ou ont enfin réussi à s'y installer. Bien là où ils sont, leur bonheur ne passe pas par des rêves d'ailleurs mais bien par le « bon vivre » de leur territoire de vie. Ce groupe est le plus âgé et près de la moitié vit dans une commune rurale ou une petite agglomération de moins de 20.000 habitants. Ce sont des électeurs assidus, qui ont avant tout voté pour François Fillon puis pour Emmanuel Macron en 2017

Les « Sur le fil » ont une vie parsemée d'embûches et peinent à s'affranchir de leur situation socioéconomique et des inégalités territoriales. Pour autant, leur situation n'est pas figée, et ne relève pas du même niveau de difficultés que les « Assignés ». Ce groupe est assez jeune, composé majoritairement de femmes, de locataires. Les ouvriers et employés y sont sur-représentés. Politiquement, ils sont éloignés de la politique

Les « Affranchis » sont maîtres de leur destin et peuvent franchir les obstacles et difficultés de la vie sans peine. Ils disposent d'un capital économique et culturel élevé, ils évoluent avec aisance dans le monde actuel, s'adaptent facilement aux changements. Ils se sentent bien là où ils habitent, mais leur ancrage territorial est faible : leur territoire de vie, c'est avant tout celui qui leur permettra de saisir les opportunités et d'être « là où il faut ». Ce groupe est relativement jeune et près de 6 sur 10 vivent dans une grande agglomération de + de 100.000 habitants. Les cadres y sont sur-représentés. Politiquement, ils ont très largement voté pour Emmanuel Macron en 2017

La région suit globalement les grands mouvements nationaux mesurés entre décembre 2018 et aujourd'hui :

- Un mouvement d'enracinement légèrement moins marquée : hausse de 6 points du groupe des « Enracinés » (contre 9 points en moyenne)
- Une décrispation par rapport à décembre 2018, au plus fort de la crise des « gilets jaunes » sur les questions de pouvoir d'achat : baisse de 5 points des « Sur le fil »